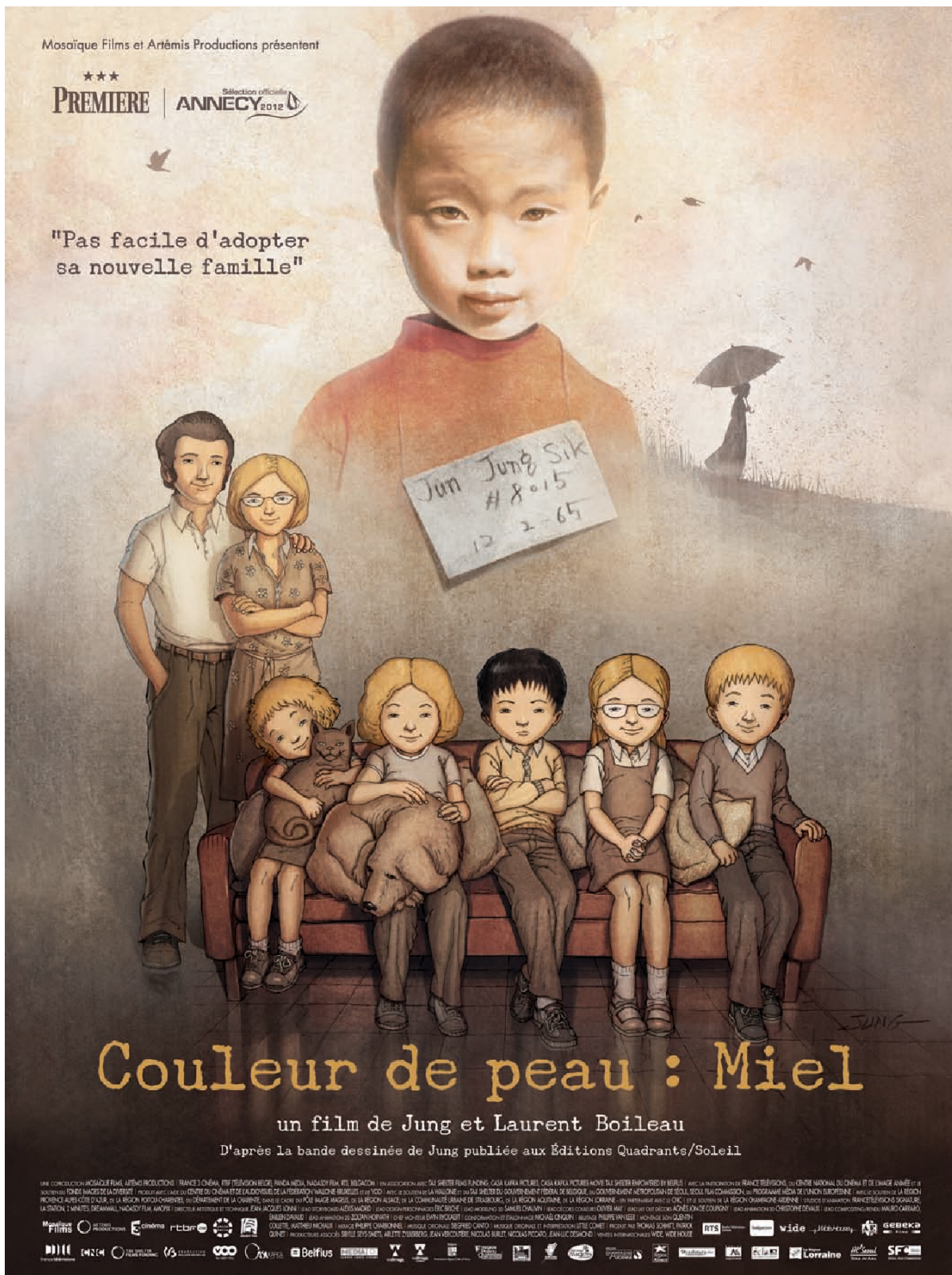


# Voir et comprendre un film



Ministère de la Culture et de la Communication Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Conseils départementaux

## Couleur de peau : Miel

Belgique, France, 2012, 1 : 1.85, couleurs, 1h15'

**Réalisation :** Jung Sik-Jun et Laurent Boileau.

**Auteur graphique :** Jung Sik-Jun.

**Distributeur :** Gébéka Films, Cinéart.

### Interprétation :

*Jung* (Jung Sik-Jun)

*Jung narrateur* (William Coryn) *Jung [17 ans]* (David Macaluso) *Jung [8 ans]* (Arthur Dubois).



Jung Hénin



## Jung HENIN et Laurent BOILEAU

### NAISSANCE DU FILM

*Couleur de peau : Miel* est le premier film réalisé par Jung HENIN et le premier long-métrage de Laurent BOILEAU. Dessinateur, l'œuvre de JUNG se révèle à travers trois thématiques omniprésentes : la quête de l'identité, le déracinement et l'Asie. L'auteur explique ainsi que pour lui le dessin est une thérapie et l'adaptation au cinéma de sa bande dessinée autobiographique est un nouveau jalon dans sa quête personnelle.

Laurent BOILEAU a été pendant 10 ans chef opérateur et chef monteur pour de nombreux documentaires produits pour la télévision. En 1999, il passe à la réalisation. Passionné par le neuvième art, il se tourne ensuite vers la réalisation de documentaires autour de la bande dessinée. Il a un véritable coup de cœur lorsqu'il découvre *Couleur de peau : Miel* en 2007 : « Ce récit autobiographique a retenu mon attention par son contenu et la manière dont Jung racontait son parcours, avec ironie et recul. » Le film joue sur la frontière entre documentaire et fiction. L'un filme le réel tandis que l'autre le dessine. Les images filmées en prises de vues réelles de BOILEAU répondent ainsi à l'animation de JUNG. « Dans la BD, les décors sont suggérés. Le cinéma m'a permis d'aller plus loin avec la 3D, la 2D et la couleur, la BD étant, elle, en noir et blanc. » précise JUNG.

Pour Laurent BOILEAU, l'adaptation de la bande dessinée s'est accompagnée d'un véritable travail de découverte de l'histoire et de la personnalité de JUNG. Tel un biographe, il a rencontré sa famille et ses proches. La coréalisation à quatre mains de ce projet donne ainsi au récit une portée universelle. Pour la première fois depuis qu'il a été adopté, à 44 ans, JUNG part dans son pays d'origine en 2009 : « Je voulais voir les lieux, aller à Séoul, au marché de Namdaemun, là où un policier m'a trouvé petit. Ce voyage m'a permis de continuer tardivement ma quête identitaire, qui passe aussi par la couleur de la peau. C'était un voyage physique et intérieur. J'étais face aux Coréens. Je les observais. Je faisais partie d'eux, j'étais leur frère. Cela m'a rendu heureux. C'était la première fois de ma vie que je faisais partie d'un peuple. » Toutefois, ce retour aux origines n'a pas apporté toutes les réponses que JUNG aurait souhaitées. Si les prises de vues réelles sont rares, elles illustrent en revanche ce point de rencontre entre la fiction et le documentaire qui caractérise le film. Cette multiplicité des supports et des modes d'expression ne fait que révéler l'identité de JUNG, à la fois enfant et adulte.

### SYNOPSIS

JUNG, enfant coréen de cinq ans à peine, arrive en Europe et découvre ses parents adoptifs. Tout le monde est joyeux de l'accueillir et le considère très vite comme un membre de la famille. Malgré l'amour de ceux qui l'entourent, mille et une questions l'obsèdent. À quel point est-il un membre de ce foyer ? Quelles sont ses origines ?

## Analyser la séquence d'ouverture<sup>1</sup> (0 h 1 min 35 – 0 h 6 min 56)

À l'aide des photogrammes de la séquence reproduite ci-dessous (p. 6)

1. Recherchez les photogrammes qui montrent l'utilisation des trois types d'images de la mise en scène.
2. À votre avis, expriment-elles la fragmentation du souvenir ou la richesse du récit autobiographique aux multiples points de vue ? Justifiez.
3. Sur les photogrammes, étudiez la position, les expressions, le regard de chacun des parents. Que nous révèlent-ils ? Expliquez.
4. Cherchez les plans montrant que Jung n'a pas encore trouvé sa place dans la famille.
5. Qu'est-ce qui indique dans les plans 29b et 30 qu'à partir de maintenant, l'histoire va adopter le point de vue de Jung et pas celui des parents.

### Informations pour analyser la séquence d'ouverture



Regardez la séquence d'ouverture du film « Couleur de peau : miel » de JUNG et BOILEAU.

Démontrez que le choix des cadrages dévoile la future répartition des membres de la famille.

#### Pour vous aider :

JUNG et Laurent BOILEAU ont choisi de donner à leur film une forme hybride, pour traduire au mieux toutes les complexités que sont le fait de porter deux cultures tout en se sentant étranger à l'une comme à l'autre, d'avoir son esprit partagé entre mère biologique et mère adoptive, de fouiller dans son passé pour mieux construire son présent...

Il est important de repérer les différents « temps » montrés dans le film et de comprendre quelle technique est utilisée pour chacun d'entre eux.

*Le moment présent* : le retour de JUNG en Corée est filmé en prise de vue réelle. La prise de vue réelle est une technique cinématographique consistant à filmer en direct, il s'agit d'un terme surtout utilisé en animation par opposition à la prise de vue image par image. On voit JUNG découvrir son pays d'origine, dessiner.



8 mm

*Les éléments liés aux événements historiques ou au quotidien de JUNG enfant sont filmés aussi*. Il s'agit de films en super 8 pour les films de famille. Le super 8 est un format de cinéma très utilisé par les cinéastes amateurs à sa sortie dans les années soixante, car accessible et moins cher que d'autres formats. Sont présentes, également, des archives de journaux télévisés pour les extraits montrant l'orphelinat Holt ou les informations sur la guerre de Corée.



Super 8

Les scènes correspondant aux souvenirs de JUNG sont réalisées en cinéma d'animation. Parmi celles-ci, on peut distinguer les parties en animation 3D, qui retranscrivent l'histoire de JUNG et sa famille, et les plans en dessin animé, qui transportent le spectateur dans l'imaginaire de Jung (rêves et cauchemars, fantasmes, univers japonais...).



Super 8 Sonore

**Remarque** : La voix de JUNG entendue dans le film n'est pas la sienne. Elle a nécessité trois personnes. Celle de JUNG à 8 ans est interprétée par Arthur DUBOIS, celle à 17 ans par David MACALUSO et celle de JUNG adulte par l'acteur William CORYN qui double Jackie CHAN. Cette voix off permet de maintenir un peu de dérision et de distance.

<sup>1</sup> Auteure de la fiche initiale : Annie BATTISTA

**En vous appuyant sur la séquence et les photogrammes page suivante, complétez le tableau :**

Plans	Techniques cinématographiques	Échelle de plans	Positions et mouvements de caméra	Son, musique, voix	Analyse
1					
2					
7					
8					
9					
12					
14					
15					
17					
18					
20					
25					
26					
28A					

29A					
29B					
30					
36B					
37					
41B					
42					

<p><i>transmettre</i> <b>LE CINEMA</b></p>	<p><a href="http://www.transmettrelecinema.com">www.transmettrelecinema.com</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des extraits de films</li> <li>• Des vidéos pédagogiques</li> <li>• Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...</li> </ul>
--	---

**Synthèse : expliquez comment ces choix montrent les rôles dans la famille.**

# Couleur de peau : Miel



1



2



7



8



9



12



14



15



17



18



20



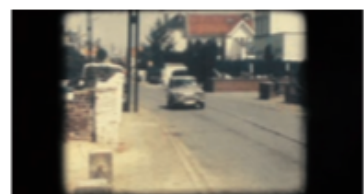
25



26



28a



29a



29b



30



36b



37



41b



42



## MISE EN SCÈNE

La mise en scène de *Couleur de peau : Miel* est à l'image de son propos : une(en)quête identitaire. Elle est hybride et chaque technique utilisée pour adapter l'œuvre originale renvoie à un état bien précis.

Les prises de vues filmées en Corée du Sud (le présent) coexistent avec les archives officielles et familiales (le passé). Les premières sont marquées par des couleurs chaudes. Ces images n'ont pas été prises sur le vif. Les cadrages et les mouvements de caméra sont très travaillés et reproduisent l'état d'esprit de JUNG, partagé entre tristesse et sérénité. Les prises de vues réelles d'archives historiques, en noir et blanc, introduisent une esthétique du reportage qui ancre le récit dans un contexte précis. La voix nasillarde du journaliste a été conservée et contraste avec celle du narrateur, à la fois douce et grave. Véritable point de repère sonore, elle permet une transition délicate entre les univers visuels du film. Quand aux archives familiales, elles composent une esthétique propre aux films amateurs mais sont retravaillées pour faire ressortir les personnages. Un autre univers visuel, lié au précédent par des raccords mouvements et objets (cf. p. 6), est celui des images animées en 3D sur des décors en 2D. Elles se rapportent aux souvenirs de JUNG et prolongent l'univers graphique de la bande dessinée. Les personnages ressortent grâce à leurs contours accentués.

Enfin, Le dessin entre en scène lorsque JUNG se replonge dans les rêves et les cauchemars de son enfance. Partiellement animé, les traits de crayon viennent illustrer les rêveries d'un enfant, les fantasmes d'un adolescent, mais aussi surtout une quête maternelle.

## AUTOUR DU FILM

### De la case à l'écran

Les frontières perméables entre 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> art encouragent des auteurs et illustrateurs à passer derrière la caméra pour adapter une de leurs œuvres ou mettre en scène un scénario. L'animation est l'une des techniques les plus adoptées pour passer de la bulle à l'écran. Citons en exemple une des premières adaptations : *Astérix le Gaulois* de Ray GOOSENS, très grand succès lors de sa sortie en 1967 ou, *Le Chat du rabbin* de Joann SFAR (2011). D'autres auteurs ont préféré la prise de vues réelles pour transposer leur propre œuvre. Peu à peu, des réalisateurs non issus du monde de la BD se sont intéressés à ce type de transposition. C'est le cas par exemple de l'américain Ralph BAKSHI qui adapte en 1972 un monument de la bande dessinée américaine signé Robert CRUMB : *Fritz the Cat*. En France, on se souvient de l'adaptation de *Barbarella* par Roger VADIM (1968). Claude FOREST, auteur de l'œuvre originale, n'a pas apprécié cette adaptation qui a trop collé à la bande dessinée : « Pour être fidèle à cette bande dessinée, il ne fallait justement pas "faire bande dessinée". [...] En s'incarnant au cinéma, *Barbarella* était devenue à la fois trop réaliste et trop plate. »

## Étude du (macro-)récit. « Couleur de peau : miel »

1. Repérez les trois micro-récits principaux du film.



Micro-récit 1 :

Micro-récit 2 :

Micro-récit 3 :

2. Quelles techniques cinématographiques sont utilisées pour représenter chacun de ces micro-récits ?

	Image	son
<b>Micro-récit 1</b>		
<b>Micro-récit 2</b>		
<b>Micro-récit 3</b>		

3. Comment passe-t-on d'un micro-récit à l'autre ? Ces micro-récits sont-ils organisés chronologiquement ? Pourquoi, à votre avis ?



4. À partir des photogrammes suivants, trouvez quel thème, étape ou moment représentatif de la vie de cet enfant adopté est évoqué dans cette séquence.



5. À travers son (macro-)récit autobiographique, JUNG décrit une quête identitaire qui passe essentiellement par la recherche de la mère biologique.

1. *Que dire de la présence des pères (adoptif et biologique) dans le film ?*
  
2. *À quels moments du film apparaît la mère biologique de JUNG ? Dans quelles circonstances ? Décrivez la scène qui précède.*
  
3. *Quelle représentation fait-il de sa mère biologique ? Cette représentation évolue-t-elle dans le film ?*

4. *Quelle est sa relation avec sa mère adoptive ?*

5. *À la fin du film, que découvre JUNG dans sa relation avec sa mère adoptive ?*